



40  
HADITHS

LA FAMILLE



«خَيْرُكُمْ خَيْرُكُمْ لِأَهْلِهِ، وَأَنَا خَيْرُكُمْ لِأَهْلِي»

“Le meilleur d’entre vous est celui qui est le meilleur avec sa famille  
et je suis le meilleur d’entre vous avec ma famille.”

(Tirmidhi, *Manaqib*, 63)



«فَإِنَّ لِأَهْلِكَ عَلَيْكَ حَقًّا»

"Ta famille a un droit sur toi"

(Abu Daoud, Prières Volontaires, 27)

«أَرْبَعٌ مِنْ سُنَنِ الْمُرْسَلِينَ الْحَيَاءُ وَالتَّعَطُّرُ وَالسِّوَاكُ وَالنِّكَاحُ»

“Quatre choses font partie des traditions prophétiques :  
la pudeur, le parfum, le siwak et le mariage”

(Tirmidhi, Mariage, 1)



«يَا مَعْشَرَ الشَّبَابِ، مَنْ اسْتَطَاعَ الْبَاءَةَ فَلْيَتَزَوَّجْ، فَإِنَّهُ أَغْضُ لِلْبَصْرِ، وَأَخْصَنُ لِلْفَرْجِ،  
وَمَنْ لَمْ يَسْتَطِعْ فَعَلَيْهِ بِالصَّوْمِ، فَإِنَّهُ لَهُ وِجَاءٌ»

“Ô vous les jeunes ! Celui d'entre vous qui en a les capacités qu'il se marie car le mariage est le meilleur moyen de détourner les yeux du Haram et de préserver la chasteté. Et celui qui n'en a pas la capacité, alors qu'il jeûne car le jeûne sera pour lui une protection”

(Boukhari, Mariage, 3)

«خَيْرُ النِّكَاحِ أَيْسَرُهُ»

“Le meilleur mariage est celui qui est le plus facile”

*(Abu Daoud, Mariage, 30-31)*



«إِنَّمَا النِّسَاءُ شَقَائِقُ الرِّجَالِ»

“La femme est la contrepartie de l’homme”

(Abu Daoud, Taharat, 94)

صَلَّى  
عَلَيْهِ  
وَأٰلِهِ  
سَلَامٌ

«أَلَا إِنَّ لَكُمْ عَلَى نِسَائِكُمْ حَقًّا، وَلِنِسَائِكُمْ عَلَيْكُمْ حَقًّا، فَأَمَّا حَقُّكُمْ عَلَى نِسَائِكُمْ  
أَلَّا يُوطِئْنَ فُرُشَكُمْ مَنْ تَكْرَهُونَ، وَلَا يَأْذَنَنَّ فِي بُيُوتِكُمْ لِمَنْ تَكْرَهُونَ، أَلَّا وَحَقُّهُنَّ عَلَيْكُمْ  
أَنْ تُحْسِنُوا إِلَيْهِنَّ فِي كِسْوَتِهِنَّ وَطَعَامِهِنَّ»

"Certes, vous avez des droits sur vos femmes de même qu'elles ont des droits sur vous.

Vous êtes en droit d'exiger d'elles qu'elles refusent à ceux qui vous déplaisent l'autorisation d'entrer dans votre demeure et de s'y installer.  
Et vous devez en revanche assurer leur nourriture et leur habillement."

(Tirmidhi, Rada, 11)



«فَاتَّقُوا اللَّهَ فِي النِّسَاءِ فَإِنَّكُمْ أَخَذْتُمُوهُنَّ بِأَمَانِ اللَّهِ وَاسْتَحَلَلْتُمْ فُرُوجَهُنَّ بِكَلِمَةِ اللَّهِ»

“Soyez bienveillants à l’égard des femmes, car vous les prenez en tant qu’épouses par un pacte que vous concluez au nom d’Allâh, et vous vous permettez d’avoir des rapports avec elles au Nom d’Allâh”

(Mousslim, Hadj, 147)

«عَنْ سَعِيدِ بْنِ حَكِيمٍ عَنْ أَبِيهِ عَنْ جَدِّهِ مُعَاوِيَةَ الْقُشَيْرِيِّ قَالَ أَتَيْتُ رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ قَالَ فَقُلْتُ مَا تَقُولُ فِي نِسَائِنَا قَالَ أَطْعِمُوهُنَّ مِمَّا تَأْكُلُونَ وَاكْسُوهُنَّ مِمَّا تَكْتَسُونَ وَلَا تَضْرِبُوهُنَّ وَلَا تُقَبِّحُوهُنَّ»

Muawiyah al-Quchayri raconte : Je suis allé auprès du Prophète (s.a.s.) et lui ai demandé : “que nous recommandez-vous à propos de nos épouses ?” Il répondit : “Nourrissez-les de ce que vous mangez et habillez-les de ce que vous portez, ne les frappez pas et ne les dénigrez pas”

(Abu Daoud, Mariage, 40-41)



« لَا يَفْرَكُ مُؤْمِنٌ مُؤْمِنَةً، إِنْ كَرِهَ مِنْهَا خُلُقًا رَضِيَ مِنْهَا آخَرَ »

“Qu'un croyant ne déteste pas une croyante,  
s'il déteste un de ses comportements il sera satisfait par un autre de ses  
comportements”

(Mouslim, Rada, 61)

«إِنَّ مِنْ أَشَرِّ النَّاسِ عِنْدَ اللَّهِ مَنْزِلَةً يَوْمَ الْقِيَامَةِ الرَّجُلَ يُفْضِي إِلَى امْرَأَتِهِ  
وَتُفْضِي إِلَيْهِ ثُمَّ يَنْشُرُ سِرَّهَا»

“Parmi les gens aux pires rangs au jour de la résurrection auprès de Dieu est l’homme qui se livre au commerce charnel avec sa femme et elle de même, et qui ensuite en divulgue les secrets.”

(Mouslim, Mariage, 123)



« لَا تَضْرِبُوا إِمَاءَ اللَّهِ ... لَقَدْ طَافَ بِأَلِ مُحَمَّدٍ نِسَاءٌ كَثِيرٌ يَشْكُونَ أَزْوَاجَهُنَّ  
لَيْسَ أَوْلَئِكَ بِخِيَارِكُمْ »

“Ne battez pas les servantes de Dieu !... (Cette nuit) plusieurs femmes sont venues auprès de la famille de Muhammad en se plaignant de leur mari. Ces hommes là ne sont pas les meilleurs d'entre vous.”

(Abu Daoud, Mariage, 41-42)

«عَنِ ابْنِ عُمَرَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا قَالَ: كُنَّا نَتَّقِي الْكَلَامَ وَالْإِنْبِسَاطَ إِلَى نِسَائِنَا عَلَى عَهْدِ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ هَيْبَةً أَنْ يُنْزَلَ فِيْنَا شَيْءٌ، فَلَمَّا تُوفِّيَ النَّبِيُّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ تَكَلَّمْنَا وَانْبَسَطْنَا»

Ibn Omar (r.a.) a dit : “Au cours de la vie du Prophète (s.a.s.), nous évitions de parler à tort et de nous comporter librement avec nos femmes, de peur qu’une révélation divine ne soit révélée à notre propos. Mais quand le Prophète (s.a.s.) mourut, nous avons commencé à leur parler et à agir plus tranquillement.”

(Boukhari, Mariage, 81)



«إِنَّ الْمُقْسِطِينَ عِنْدَ اللَّهِ تَعَالَى عَلَى مَنَابِرٍ مِنْ نُورٍ عَلَى يَمِينِ الرَّحْمَنِ،  
الَّذِينَ يَعْدِلُونَ فِي حُكْمِهِمْ وَأَهْلِيهِمْ وَمَا وَلُّوا»

“Ceux qui se comportent de manière juste avec les personnes qu'ils dirigent, leur famille et les personnes dont ils sont responsables, seront accueillis sur des sièges illuminés auprès d'Allah, aux côtés du Très Miséricordieux.”

(Nassai, *Adab oul-Koudat*, 1)

«عَنِ الْأَسْوَدِ بْنِ يَزِيدٍ سَأَلْتُ عَائِشَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهَا: مَا كَانَ النَّبِيُّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يَصْنَعُ فِي الْبَيْتِ؟ قَالَتْ: كَانَ يَكُونُ فِي مِهْنَةِ أَهْلِهِ، فَإِذَا سَمِعَ الْأَذَانَ خَرَجَ»

D'après Eswed ibn Yazid : "Lorsque je demanda à Aïcha : "Que faisait le Prophète (s.a.w.) dans sa maison ?"

Elle répondit : "Il était au service de sa famille et lorsque c'était le moment de la prière il sortait pour la prière."

(Boukhari, Nafaqat, 8)



«أَفْضَلُ دِينَارٍ يُنْفِقُهُ الرَّجُلُ دِينَارٌ يُنْفِقُهُ عَلَى عِيَالِهِ وَدِينَارٌ يُنْفِقُهُ الرَّجُلُ عَلَى دَابَّتِهِ  
فِي سَبِيلِ اللَّهِ وَدِينَارٌ يُنْفِقُهُ عَلَى أَصْحَابِهِ فِي سَبِيلِ اللَّهِ»

“Le meilleur dinar que dépense l'homme est celui qu'il dépense pour sa famille, celui qu'il dépense pour sa monture consacrée au service de Dieu et celui qu'il dépense pour ses compagnons au service de Dieu”

(Mousslim, Zakat, 38)

«إِذَا أَنْفَقَ الرَّجُلُ عَلَى أَهْلِهِ يَحْتَسِبُهَا فَهُوَ لَهُ صَدَقَةٌ»

“Lorsque l’homme dépense au profit des siens (en espérant avoir une récompense de la part de Dieu), cela lui sera considéré comme une aumône”

(Boukhari, Imane, 41)



« كَفَى بِالْمَرْءِ إِثْمًا أَنْ يُضَيِّعَ مَنْ يَقُوتُ »

“Négliger ceux dont il a la charge, suffit comme péché à l’homme.”

(Abu Daoud, Zakat, 45)

«يَدُ الْمُعْطَى الْعُلْيَا وَابْدَأْ بِمَنْ تَعُولُ أُمَّكَ وَأَبَاكَ وَأُخْتَكَ وَأَخَاكَ ثُمَّ أَدْنَاكَ أَدْنَاكَ»

“La main du donneur est meilleure. Commence par ceux que tu as sous ta responsabilité, à savoir ta mère, ton père, tes soeurs, tes frères.  
Puis continue par le degré de parenté.”

(Nassai, Zakat, 51)



«ثَلَاثُ دَعَوَاتٍ مُسْتَجَابَاتٌ لَا شَكَّ فِيهِنَّ دَعْوَةُ الْمَظْلُومِ وَدَعْوَةُ الْمُسَافِرِ  
وَدَعْوَةُ الْوَالِدِ عَلَى وَلَدِهِ»

“Trois invocations seront indéniablement exaucées :  
L’invocation de celui qui a subi une injustice, l’invocation du voyageur et  
l’imprécation des parents envers leurs enfants.”

(Tirmidhi, Birr, 7)

قَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ: «أَلَا أَنْبِئُكُمْ بِأَكْبَرِ الْكَبَائِرِ؟» -ثَلَاثًا- قُلْنَا:  
بَلَى يَا رَسُولَ اللَّهِ، قَالَ: «الْإِشْرَاكُ بِاللَّهِ، وَعُقُوقُ الْوَالِدَيْنِ»

“Le Prophète (s.a.w.) a demandé trois fois de suite : « Voulez-vous que je vous annonce les plus graves des péchés capitaux ? » Quand nous dûmes “Oui”, il répondit par : “associer un autre à Allâh (chirk) et l’ingratitude envers les parents.”

(Boukhari, Adab, 6)



«الْوَالِدُ أَوْسَطُ أَبْوَابِ الْجَنَّةِ، فَإِنْ شِئْتَ فَأَضِعْ ذَلِكَ الْبَابَ أَوْ احْفَظْهُ»

“Les parents sont la porte du milieu des portes du paradis.  
Ainsi si tu veux laisse cette porte ou prends en soin.”

(Tirmidhi, Birr, 3)

«مَنْ فَرَّقَ بَيْنَ الْوَالِدَةِ وَوَلَدِهَا فَرَّقَ اللَّهُ بَيْنَهُ وَبَيْنَ أَحَبَّتِهِ يَوْمَ الْقِيَامَةِ»

“Celui qui séparera une mère de son enfant,  
Dieu le séparera, le jour du Jugement Dernier, des gens qu'ils aiment.”

(Tirmidhi, Buyu', 52)



«كُلُّ مَوْلُودٍ يُوَلَّدُ عَلَى الْفِطْرَةِ ، فَأَبَوَاهُ يُهَوِّدَانِهِ أَوْ يُنَصِّرَانِهِ أَوْ يُمَجِّسَانِهِ...»

“Tout enfant naît sur la fitra (la saine nature), et ce sont ses parents qui en font un juif, un chrétien ou un adorateur du feu (Majûs).”

(Boukhari, Janaiz, 92)

« مَا نَحَلَ وَالِدٌ وَلَدًا مِنْ نَحْلٍ أَفْضَلَ مِنْ أَدَبٍ حَسَنٍ »

“Il n'y a pas de meilleur don de la part d'un père envers son enfant que la bonne éducation et la politesse.”

(Tirmidhi, Birr, 33)



«اتَّقُوا اللَّهَ وَاعْدِلُوا فِي أَوْلَادِكُمْ»

“Craignez Allah et soyez équitable envers vos enfants !”

(Mousslim, Hiba, 13)

«مَنْ عَالَ ثَلَاثَ بَنَاتٍ، فَأَدَّبَهُنَّ وَزَوَّجَهُنَّ، وَأَحْسَنَ إِلَيْهِنَّ، فَلَهُ الْجَنَّةُ»

“Celui qui a trois filles et qui les éduquent, les maries et se comporte bien avec, gagnera sans aucun doute le Paradis !”

(Abu Daoud, Adab, 120-121)



« مَنْ سَرَّهُ أَنْ يُبْسَطَ عَلَيْهِ رِزْقُهُ، أَوْ يُنْسَأَ فِي أَثَرِهِ، فَلْيَصِلْ رَحِمَهُ »

“Celui qui veut voir ses ressources augmenter ou sa vie se prolonger,  
qu'il maintienne son lien de parenté”

(Mouslim, Birr, 20)

«لَيْسَ الْوَاصِلُ بِالْمُكَافِي، وَلَكِنَّ الْوَاصِلُ الَّذِي إِذَا قَطَعَتْ رَحِمُهُ وَصَلَّهَا»

“Celui qui lie les liens de parenté n'est pas celui qui rend la pareille,  
mais c'est plutôt celui qui lie ses liens même lorsqu'ils ont été coupés”  
(c'est-à-dire celui qui cherche à entretenir les relations avec ses  
proches alors qu'eux ne le font pas)

(Boukhari, Adab, 15)



«تَعَلَّمُوا مِنْ أُنْسَابِكُمْ مَا تَصِلُونَ بِهِ أَرْحَامَكُمْ، فَإِنَّ صَلَاةَ الرَّحِمِ مَحَبَّةٌ فِي الْأَهْلِ مَشْرَاةٌ  
فِي الْمَالِ، مَنْسَاءٌ فِي الْأَثْرِ»

“Apprenez votre généalogie, cela vous permet d'entretenir vos liens de parenté, car l'entretien des liens de parenté répand l'amour et l'affection entre les proches parents, multiplie les biens et prolonge la vie.”

(Tirmidhi, Birr, 49)

«إِنَّ اللَّهَ عَزَّ وَجَلَّ حَرَّمَ عَلَيْكُمْ عُقُوقَ الْأُمَّهَاتِ، وَوَأْدَ الْبَنَاتِ، وَمَنْعًا وَهَاتِ.  
وَكَرِهَ لَكُمْ ثَلَاثًا قِيلَ وَقَالَ، وَكَثْرَةَ السُّؤَالِ، وَإِضَاعَةَ الْمَالِ»

“Allah le Tout-Puissant vous interdit de manquer de respect envers vos mères, d'enterrer les filles vivantes, de prétendre à ce que vous ne méritez pas. Et Il a jugé trois choses laides pour vous : le comméragé, poser trop de questions inutiles et dilapider votre fortune.”

(Mousslim, Aqdiyya, 12)



«أَنَا وَامْرَأَةٌ سَفَعَاءُ الْخَدَّيْنِ كَهَاتَيْنِ يَوْمَ الْقِيَامَةِ ... امْرَأَةٌ أُمْتُ مِنْ زَوْجِهَا ذَاتُ مَنْصِبٍ  
وَجَمَالٍ حَبَسَتْ نَفْسَهَا عَلَى يَتَامَاهَا حَتَّى بَانُوا أَوْ مَاتُوا»

“Le jour du jugement dernier, nous serons proches l’un de l’autre –comme mes deux doigts là- moi et la femme qui, devenue veuve, ne s’est pas remariée malgré sa noblesse et sa beauté, s’est consacrée à ses orphelins jusqu’à leur indépendance ou leur mort... et s’est dévouée à cette fin.”

(Abu Daoud, Adab, 120-121)

« لَا تَرْغَبُوا عَنْ آبَائِكُمْ ، فَمَنْ رَغِبَ عَنْ أَبِيهِ فَهُوَ كُفْرٌ »

“Ne vous éloignez surtout pas de vos pères en détournant votre visage !  
Ceci relèvera de l’ingratitude.”

(Boukhari, Faraidh, 29)



«...أَيُّمَا رَجُلٍ جَحَدَ وَلَدَهُ وَهُوَ يَنْظُرُ إِلَيْهِ اِحْتَجَبَ اللَّهُ مِنْهُ وَفَضَحَهُ  
عَلَى رُءُوسِ الْأَوَّلِينَ وَالْآخِرِينَ»

“Quiconque niera son enfant alors qu'il lui appartient,  
Allah le chassera loin de Sa miséricorde et l'humiliera devant tout le monde.”

(Abu Daoud, Talaq, 28-29)

«...مَنْ قُتِلَ دُونَ أَهْلِهِ فَهُوَ شَهِيدٌ»

“Celui qui meurt en défendant sa famille est un martyr.”

(Tirmidhi, Diyat, 21)



«يَا بُنَيَّ إِذَا دَخَلْتَ عَلَى أَهْلِكَ فَسَلِّمْ يَكُونُ بَرَكَهٌ عَلَيْكَ وَعَلَى أَهْلِ بَيْتِكَ»

“Mon enfant ! Quand tu entres chez toi, salue ta famille, ce sera une bénédiction pour toi et pour ta famille.”

(Tirmidhi, Isti'zan, 10)

«فِتْنَةُ الرَّجُلِ فِي أَهْلِهِ وَمَالِهِ وَوَلَدِهِ وَجَارِهِ تُكْفَرُهَا الصَّلَاةُ وَالصَّوْمُ  
وَالصَّدَقَةُ وَالْأَمْرُ وَالنَّهْيُ»

“La fitna de l'homme due à sa famille, à ses biens, à son enfant et à son voisin sera expiée par la prière, le jeûne, la sadaqa (aumône purificatrice) et par la recommandation (du bien) et la défense (du mal).”

(Boukhari, *Les Horaires de la Prière*, 4)



«...اللَّهُمَّ، رَبَّنَا وَرَبَّ كُلِّ شَيْءٍ، اجْعَلْنِي مُخْلِصًا لَكَ وَأَهْلِي فِي كُلِّ سَاعَةٍ فِي الدُّنْيَا  
وَالْآخِرَةِ، يَا ذَا الْجَلَالِ وَالْإِكْرَامِ»

[ Le Prophète (s.a.s.) disait à la fin de chaque prière ]

“Ô Allah, notre Seigneur et le Seigneur de toute chose, fais que je sois fidèle à Toi ainsi que ma famille, à chaque heure dans la vie d'ici-bas et dans la vie de l'au-delà. Ô Allah, tu es Plein de Majesté et de Munificence !”

(Abu Daoud, Witir, 25)

«اللَّهُمَّ إِنِّي أَسْأَلُكَ الْعَافِيَةَ فِي الدُّنْيَا وَالْآخِرَةِ،

اللَّهُمَّ إِنِّي أَسْأَلُكَ الْعَفْوَ وَالْعَافِيَةَ فِي دِينِي وَدُنْيَايَ وَأَهْلِي وَمَالِي، اللَّهُمَّ اسْتُرْ عَوْرَتِي»

[ Le Messager d'Allah (s.a.s.) invoquait Allah soir et matin comme ceci ]

“Ô Allah ! Je te demande le bien-être dans la vie d’ici-bas et dans la vie de l’au-delà.  
Mon Dieu ! Je Te demande la grâce et le bien-être dans ma religion, ma vie terrestre,  
ma famille et mes biens. Mon Dieu ! Cache mes humiliations.”

(Abu Daoud, Adab, 100-101)

«...اللَّهُمَّ أَنْتَ الصَّاحِبُ فِي السَّفَرِ وَالْخَلِيفَةُ فِي الْأَهْلِ،

اللَّهُمَّ إِنِّي أَعُوذُ بِكَ مِنْ وَعْثَاءِ السَّفَرِ وَكَآبَةِ الْمَنْظَرِ وَسُوءِ الْمُنْقَلَبِ فِي الْمَالِ وَالْأَهْلِ»

[ Lorsqu'il entrepris un voyage, le Prophète (s.a.s.) invoquait Allah de la sorte ]

“Ô Allah, Tu es Celui Qui nous préserve durant ce voyage par Ta grâce et Tu es Celui à Qui nous confions nos familles. Allah, nous recherchons Ta préservation contre les difficultés du voyage et contre le fait de voir de mauvaises choses durant ce voyage, et contre un mauvais retour aux biens et à la famille.”

(Mouslim, Hadj, 425)